

Tennis de table : jeu d'intelligence et nerfs d'acier

Autor(en): **Lehmann, Anton**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **49 (1992)**

Heft 11

PDF erstellt am: **12.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-998080>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

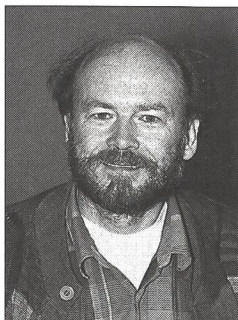
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Tennis de table

Jeu d'intelligence et nerfs d'acier

Anton Lehmann, chef de la branche Tennis de table

Traduction: Eveline Nyffenegger



D'avoir assisté à la finale olympique, assis, non loin de deux personnalités suisses connues: l'ex-conseiller fédéral Kurt Furgler et l'actuel conseiller fédéral Adolf Ogi, éveille en moi, aujourd'hui encore, des sentiments de fierté et de satisfaction. Le soin et le professionnalisme avec lesquels ces compétitions ont été mises en scène, par un promoteur convaincu sans doute, pour le public et pour les besoins de la télévision sont exemplaires. Tout a été peaufiné jusque dans les contrastes de couleurs: tables bleues, balles jaunes, bor-

dures rouges, sol rouge dans l'aire de jeu et sol bleu en dehors de l'aire de jeu. Pour la première fois, les joueurs portaient des chemises blanches, alors qu'il est de règle, en tennis de table, de porter des chemises foncées afin de faire un contraste suffisant avec les balles blanches. Les jeunes ramasseurs de balles, postés aux quatre coins de l'aire de jeu, n'étaient par contre pas à leur place. Ce malheureux emprunt fait au tennis n'est que difficilement adaptable au tennis de table, vu les dimensions réduites de la surface de jeu. Les spectateurs, l'ambiance de la demi-finale et de la finale hommes furent tout simplement uniques. Je baignais dans un sentiment nouveau d'unité entre pongistes. A quoi cela est-il dû?

Premièrement, en raison des JO, les spectateurs étaient en nombre: une arène pleine à craquer! Puis – et c'est là toute la différence – les fans se sont comportés tout à fait différemment du public de pongistes que je connais, clairsemé, mais généralement expérimenté

et objectif. Leurs couleurs nationales peintes sur le visage (peintures guerrières?), chantant, criant à tue-tête, hurlant, faisant un bruit infernal avec divers instruments, Suédois et Français «chauffaient» leurs idoles, Waldner pour les uns, Gatién pour les autres. L'«Estación Norte» (autrefois une gare, aujourd'hui un marché couvert) était devenu en un tour de main une arène d'un genre bien particulier. Silencieuse le temps d'un rapide échange de balle, la foule explosait littéralement lors des temps d'arrêt entre deux points. Cette alternance de bruit et de silence prenait un rythme effréné. Tendance au fanatisme, à l'hystérie, à la transe? J'en fus d'abord effrayé. Puis, j'ai pensé avoir trouvé une explication: les vrais supporters vivent la compétition comme une brève psychose maniaco-dépressive, engendrée par le cours changeant d'un jeu toujours plus prenant, tantôt les transportant d'allégresse, tantôt les laissant complètement déprimés. Il ne faut pas les confondre avec ces fans chahuteurs et controversés que sont les hooligans. C'est avec discipline et politesse qu'ils se retiraient à l'issue des rencontres.

Je ne peux que dire, ici, combien il m'aura été difficile, dans de telles circonstances, de rester neutre comme un Suisse, et objectif comme un spectateur attentif.



Associé à Wang Tao, le Chinois Lu Lin sert contre les Allemands Rosskopf/Fetzner, qui vont s'incliner.

Le frère de Waldner

Il paraît toujours empreint de sérénité, le nouveau champion olympique suédois. Un type décontracté! Il se comporte comme un chef sur un ring, même quand il se trouve en mauvaise posture ou quand l'aire de jeu devient trop étroite pour lui. Son frère aîné, Kjell-Aeke, qui connaît Jan-Ove mieux que personne, m'a permis de jeter un regard profond derrière la «façade» du champion olympique: jusqu'à l'âge de 15 ans, il n'acceptait absolument pas de perdre. Après une défaite, il s'effondrait en larmes – son frère le consolait et le motivait – ou revendiquait revanche sur revanche, jouant jusqu'à l'épuisement... En ce temps-là, Björn Borg était son idole. Borg n'était pas seulement le meilleur

joueur de tennis du monde, il était aussi celui qui ne laissait transparaître aucune émotion. Jan-Ove était fasciné par Borg. Il l'étudiait durant des heures à la télévision, essayant immédiatement de le copier en compétition. Cela lui a réussi puisque de joueur «soupe au lait», il est devenu un joueur en «acier trempé».

«Philou-Philou»

(chœur des spectateurs)

La force dominante de Jean-Philippe Gatien, qui a fait, de lui, un des favoris à Barcelone, se trouve dans ses qualités athlétiques et dans sa rapidité: rapidité de déplacement, rapidité de réaction, rapidité de frappe. S'ajoute à cela la force mentale, force qui lui faisait dé-

faut à ses débuts et qu'il a acquise par un travail assidu: sophrologie, mise en condition symbolique: par exemple, lui et son entraîneur Gadal étaient partis à vélo de l'INSEP de Paris (où Gatien étudie et s'entraîne), en direction de Barcelone, où ils arrivèrent à l'Estación Norte exactement une année avant la finale; cela ou la préparation du rituel avant la compétition, comme le cérémonial de la colle rapide (voir encadré), lui ont donné l'assurance nécessaire pour devenir vice-champion olympique, un vice-champion de la concentration. Il est connu pour remporter un jeu donné pour perdu. Mater l'adversaire et toucher juste, comme au duel, voilà la tactique psychologique redoutée de Gatien. Pour lui, le tennis de table est un jeu d'intelligence et de nerfs d'acier.

Colle rapide: onéreuse, toxique, euphorisante

Dans le passé, chaque joueur de tennis de table confectionnait lui-même sa raquette. Le choix du bois et celui du revêtement étaient combinés subjectivement de manière optimale par rapport au style de jeu personnel. On utilise la colle depuis dix ans. Au début, pour les compétitions seulement; maintenant, et de plus en plus souvent, pour chaque entraînement. On arrache le revêtement, on étend une épaisse couche de colle, on applique la couverture en l'étirant. L'expérience démontre qu'on réalise, ainsi, un gain de 30 pour cent de la vitesse de balle, ce que la plupart des joueurs interprètent comme un avantage concret.

Sous la direction du Dr Christian Palierne, ancien médecin de l'équipe nationale française, les chercheurs de l'INSEP étudient les répercussions que la colle dite rapide peut avoir sur la santé. En voici, brièvement donnés, les résultats et les recommandations:

La colle rapide est onéreuse: les revêtements collés fréquemment se distendent, s'usent rapidement et doivent être remplacés après une dizaine d'utilisations. Un revêtement coûte, aujourd'hui, environ cinquante francs. On peut faire le calcul...

La colle rapide est toxique: la gomme est additionnée de caoutchouc et de quelques solvants toxiques volatiles, tels que le Trichloroéthylène, le Toluène et le Trichloroéthane (classe de toxicité 5 au moins) dont les émanations développent une odeur pénétrante. Des inhalations régulières conduisent à un début d'intoxication légère temporaire; elles peuvent aussi engendrer des dommages irréversibles à la santé (muqueuses, voies respiratoires, système nerveux); elles peuvent même entraîner la mort par collapsus cardio-vasculaire.

La colle est euphorisante: les vapeurs inhalées conduisent à un état euphorique et perturbent le sens de l'équilibre. D'autres dangers sont liés à la colle rapide, dangers qui peuvent avoir des effets secondaires regrettables. Il est de notoriété publique que beaucoup de jeunes sniffent certaines substances qui conduisent à l'accoutumance et à la toxicomanie, ou qui servent d'antichambre aux drogues dures.

Que faire? Pour lutter contre ces symptômes, diverses mesures ont été étudiées:

- Toujours étaler la colle au moyen d'un pinceau et porter, si possible, des gants de caoutchouc;
- Porter un masque de protection pendant l'opération;
- Utiliser la colle rapide hors des salles d'entraînement ou de compétition et, si possible, dans un local bien aéré.

Autres réflexions à faire et mesures à prendre dans le cadre de la prévention (combattre les causes):

- Répéter les informations concernant les nuisances de la colle rapide aux joueurs et aux entraîneurs.
- Développer des colles qui ne contiennent plus les poisons énoncés. Des produits nouvellement développés sont actuellement testés par des joueurs choisis; les résultats obtenus ne sont pas encore convaincants.
- Réglementer de manière plus stricte l'utilisation de la colle dite rapide.

Bibliographie

Palierne Christian: «De l'utilisation de la colle «dite rapide» en Tennis de table et ses incidences sur la santé». (Département médical de l'INSEP, Paris, 1992). ■

**Athlétisme
Jeux sportifs
Hockey sur glace
Equipement de courts
Jeux entraînement et loisirs**

demandez nos catalogues!

huspo

Bahnhofstrasse 10
8304 Wallisellen

Tel. 01/830 01 24
Fax. 01/830 15 67

**Revêtements de sol/filets
Médecine sportive
American Sports
Balles/Ballons
Gymnastique
Natation**